

**"Exploration de l'Engagement dans la Littérature Algérienne à
travers les Transformations Sociales :
Le Cas du *Faiseur de Trous* de Chawki Amari"**

**Exploring Commitment in Algerian Literature through
Social Transformations :
The Case of Chawki Amari's "*le Faiseur de Trous*"**

Amer AIT KACI ^{1*}, Ahmed CHAALAL ²

¹ université Abdelhamid Ibn Badis - Mostaganem (Algérie)
aitkaci.amer@univ-guelma.dz

² Université d'Oran 2 - Mohamed Ben Ahmed (Algérie)
a.chaalal@mesrs.dz

Reçu le: 13/02/2024

Accepté le: 20/04/2024

Publié le: 13/06/2024

Résumé :

L'article explore l'influence majeure du concept d'engagement sur la littérature algérienne du XXIe siècle. Il souligne l'idée selon laquelle les écrivains algériens, influencés par les bouleversements du XXe siècle, sont engagés non seulement politiquement mais, aussi socialement à travers leurs romans. Cet engagement a considérablement enrichi la diversité littéraire algérienne en permettant aux écrivains de donner voix à leurs préoccupations sociales. Cette étude porte essentiellement sur l'œuvre de Chawki Amari, notamment son roman «Le faiseur de trous ». L'auteur y situe ses personnages dans le Sahara algérien, tissant une intrigue qui examine une variété de problèmes sociaux et défend implicitement les populations de cette région.

Mots clés : *enga (chawki, 2007) (Denis, 2003) (Denis, 2003)gement; société; Algérie; Chawki Amari; le faiseur de trous.*

Abstract:

This paper explores the major influence of the concept of commitment on Algerian literature of the 21st century. It underlines the idea according to which Algerian authors are committed politically and but socially as well, through their novels. These authors are influenced by the upheavals of the 20th century. Commitment has considerably enriched Algerian literary diversity by allowing

*Auteur correspondant : Amer AIT KACI, e-mail : aitekaci.amer@univ-guelma.dz

writers to give voice to their social concerns. The study looks at the specific commitment of Algerian authors, highlighting in particular the role of Chawki Amari, through his novel "le Faiseur de Trous". By situating the characters of this novel in the heart of the Sahara, the author weaved a plot that examines a variety of social problems and defends implicitly the inhabitants of the southern regions of Algeria.

Keywords: *commitment; society; Algeria; Chawki Amari; le Faiseur de Trous.*

INTRODUCTION

Le concept d'engagement a eu une influence majeure sur la littérature et l'art du XXe siècle. Cela fait référence à l'idée selon laquelle les écrivains, les artistes et les créateurs en général devraient s'engager politiquement, socialement ou moralement à travers leurs œuvres d'art. Cette façon de penser a été grandement influencée par les bouleversements sociaux, politiques et culturels du XXe siècle, notamment les deux guerres mondiales, les mouvements de libération nationale, les luttes pour les droits civiques et même la guerre froide.

Ainsi l'idée d'engagement a été un élément clé dans le développement de la littérature et de l'art au XXe siècle, encourageant les intellectuels, chacun dans son camp, à utiliser leurs œuvres comme un moyen d'aborder les problèmes d'actualité, de sensibiliser et d'influencer la société. Cela a enrichi la diversité de l'expression artistique et permis à des voix importantes de se faire entendre dans les débats sur les questions sociales et politiques.

Des écrivains tels que Jean-Paul Sartre, Albert Camus, George Orwell et Simone de Beauvoir étaient des figures importantes de cette littérature. Ils ont utilisé leurs plumes pour exprimer leurs opinions politiques et morales, souvent liées aux questions de justice sociale, de liberté et d'oppression. Leurs œuvres ont contribué, d'une façon ou d'une autre à sensibiliser le public à ces questions et à stimuler le débat.

En Algérie, comme dans le monde d'ailleurs, de nombreux artistes et écrivains se sont activement impliqués dans les mouvements

politiques et sociaux. Ils ont utilisé leur notoriété pour soutenir des mouvements et des positions tels que les droits civiques, la paix, l'égalité des sexes et surtout la lutte contre l'oppression coloniale, puisque l'Algérie a été colonisée pendant la majeure partie de son histoire moderne notamment par la France de 1830-1962. Cette période de la colonisation française a été marquée par des conflits, des luttes pour l'indépendance et des bouleversements sociaux et politiques, les actions des écrivains algériens et leurs œuvres depuis cette période et jusqu'à ce jour ont façonné le débat politique et ils ont participé activement dans l'évolution de leur société.

C'est pour cette raison que la notion d'engagement trouve sa place dans les écrits littéraires algériens, les événements historiques et sociaux ont donné aux sentiments des écrivains un sens fort de l'importance du mot et l'étendue de leur responsabilité et leur rôle effectif dans le mouvement de la société à travers leurs constructions artistiques. Avec ce sentiment, Chawki Amari, l'écrivain algérien, cherche toujours à lier la plupart de ses idées à la réalité dans laquelle il vit. Cette interaction bilatérale entre l'écrivain et sa réalité nous fait nous interroger sur la philosophie de l'engagement dans *le faiseur de trous* de Chawki Amari. Comment cette bilatéralité entre Chawki Amari et la réalité algérienne influence-t-elle la représentation de la philosophie de l'engagement dans son roman "*Le Faiseur de trous*" ?

2. La dualité de la notion d'engagement et une tentative de la définir.

Même si de nombreux ouvrages, et plusieurs écrivains ont tenté de présenter le terme « engagement » comme objectif qu'il faudra atteindre, la signification exacte de ce terme reste quelque peu vague et confuse. Il va sans dire de prime abord que, quelle que soit la discipline dans laquelle on s'insère pour définir l'engagement, il n'en demeure pas moins qu'être *engagé* passe par opter pour un choix. Ce dernier se caractérise, en terme épistémologique, par le fait de faire une démarche au présent tourné vers l'avenir, avec d'éventuelles

leçons tirées du passé.

Du point de vue philosophique, être engagé, c'est assurer ses valeurs. Cette assurance se réalise par des actes nécessitant une adhésion absolue à un projet ou une idée pour mieux vivre d'une façon plus humaine, plus intense et plus intelligente et diffère d'une théorie à une autre.

Pour certains, elle défend une idéologie et exige par voie de conséquence d'aller au-delà de l'évidence comme il est le cas pour les communistes et les tendances religieuses. Pour d'autres, c'est un contrat moral entre l'individu et un « autre » ; c'est un choix qui demande dans un cadre de liberté une certaine loyauté, voire de la fidélité, c'est un acte citoyen et authentique qui donne sens à notre existence ; Jean Paule Sartre affirme dans ce sens que « l'existence précède l'essence »¹ qui veut dire explicitement que si l'on ne donne pas sa vie pour quelque chose, on finira par la donner pour rien.

Il est à signaler que cet engagement ne doit pas s'arrêter au niveau des idées, comme le montre l'auteur des mains sales qui relate que l'intellectuel ne devrait pas se limiter à écrire ou parler, mais plutôt être prêt à s'engager activement, à agir concrètement.

L'idée d'engagement trouve ses racines dans les terrains de la littérature grâce à la clameur des usines, les ravages de l'injustice et des guerres. Elle a été spontanément et naturellement soulevée par Martin Luther et Coleridge lorsqu'ils avaient annoncé que l'art est une critique de la vie. Cet appel était une réponse à la tyrannie de l'expérimentalisme et à la perte de confiance dans les impulsions spirituelles. Ils ont appelé les écrivains à la nécessité de diffuser les principes humanitaires véhiculés par la religion dans leurs écrits littéraires.

Selon Denis Benoit la littérature engagée est constituée de cette manière « un phénomène historiquement situé, que l'on associe généralement à la figure de Jean-Paul Sartre et à l'émergence, dans l'immédiat après-guerre, d'une littérature passionnément occupée des questions politiques et sociales, et désireuse de participer à

l'édification d'un monde nouveau annoncé, dès 1917, par la Révolution russe. »², alors l'écrivain existentialiste, Jean-Paul Sartre a ouvertement défendu ce principe, après l'avoir formulé d'une façon définitive. Pour lui, chaque personne doit assumer sa responsabilité envers l'humanité, à l'exemple d'un cordonnier dont la seule responsabilité est de faire de bonnes chaussures, Et le médecin doit assumer sa responsabilité lorsqu'il fait face à des maladies dans l'un des quartiers qui ne répondent pas aux conditions de santé. Quant à la responsabilité de l'écrivain réside dans son combat face à toutes les formes de la persécution en soulevant le problème ou en le mentionnant simplement. Jean-Paul Sartre a été sensible à l'idée d'un engagement qui consiste avant tout à reconnaître ce que nous sommes déjà. Utilisant la formule de Pascal « Vous êtes embarqués »³, dans *Qu'est-ce que la littérature ?* Sartre a défini l'écrivain engagé ainsi : « un écrivain est engagé lorsqu'il tâche de prendre la conscience la plus lucide et la plus entière d'être embarqué, c'est-à-dire lorsqu'il fait passer pour lui et pour les autres l'engagement de la spontanéité au réfléchi ». ⁴

Autrement dit, l'engagement littéraire fait référence à l'acte d'utiliser la création artistique, telle que l'écriture, pour exprimer et promouvoir des idées, des valeurs, des croyances politiques, sociales ou morales. Les écrivains engagés s'engagent activement dans les problèmes de leur temps et utilisent leurs talents littéraires pour stimuler la réflexion, stimuler le débat et même inspirer l'action pour les causes qui leur tiennent à cœur.

3. Exploration des Engagements Littéraires en Algérie:

Perspectives Diverses depuis les Années 1990:

Généralement, en littérature, l'engagement fait référence à l'acte de prendre position ou de soutenir activement une question sociale, politique ou morale en écrivant à ce sujet. Des écrivains engagés utilisent leur art pour exprimer leurs opinions, défendre des causes et

critiquer l'injustice. Comme dans le monde entier, de nombreux écrivains en Algérie ont utilisé les mêmes méthodes. L'Algérie a une histoire littéraire riche et intense, notamment liée à la lutte pour l'indépendance et aux défis sociopolitiques auxquels le pays a été confronté au fil des décennies. L'Algérie a été le théâtre de débats culturels importants, notamment sur la question de l'identité nationale et de l'islamisation de la société. Les écrivains, à travers leurs romans, ont contribué à ces discussions en offrant différentes perspectives sur ces sujets. Les engagements des écrivains algériens, surtout depuis les années 1990, ont été divers, reflétant la complexité des problèmes auxquels le pays est confronté. Leurs contributions sont essentielles pour comprendre et réfléchir sur cette période tragique de l'histoire algérienne, ainsi que pour la recherche de solutions de paix et de réconciliation.

Actuellement les écrivains algériens continuent d'explorer les questions d'identité nationale, d'histoire et de mémoire collective. Ils écrivent sur l'héritage de la guerre d'indépendance, les bouleversements culturels et sociaux en Algérie et la diversité ethnique et culturelle du pays. Les circonstances que connaît actuellement l'Algérie ont conduit alors à l'émergence du concept d'engagement auprès de la plupart des écrivains algériens, notamment ceux qui écrivent en français. Ainsi, les événements qu'a connus l'Algérie au cours des trente dernières années de conflit politique et idéologique ont forcé les écrivains à réagir rapidement et à exprimer leurs positions à travers leurs écrits littéraires, plus particulièrement dans les romans.

Plusieurs d'entre eux sont politiquement engagés, ils traitent des questions liées au pouvoir, à la gouvernance, à la justice sociale, à la révolution ou à d'autres questions politiques. Yasmina Khadra, par exemple, déjà engagé dans l'armée algérienne pendant vingt-cinq ans, est connu par ses romans qui se concentrent sur la souffrance des peuples du monde arabo-islamique et les guerres qu'ils vivent, mêlant histoires d'amour et vie personnelle. Dans une interview l'écrivain a

déclaré en parlant de sa vie à l'intérieur des casernes : « Je profitais de n'importe quelle sortie pour essayer de récupérer le monde qui m'était confisqué. C'est à partir de cet âge que j'ai compris que ce qui était une banalité pour le commun des civils était un enchantement pour moi. [...]. Ce qui se passe dans le monde actuel m'interpelle d'une façon assez naturelle. Par contre, ce qui m'horripile, c'est la démission de l'intellectuel dans le monde ». ⁵

Cette déclaration reflète les préoccupations légitimes de l'écrivain quant au rôle des intellectuels dans le monde d'aujourd'hui. Pour lui les intellectuels jouent traditionnellement des rôles importants en tant que penseurs critiques, défenseurs des droits de l'homme et commentateurs sociaux et politiques. Leur travail consiste à remettre en question les normes, à analyser les problèmes, à proposer des solutions et à mettre en évidence les injustices. Cependant, dans certaines situations, certains intellectuels sont moins impliqués ou semblent préférer le silence.

Le regard critique de Kamel Daoud sur l'Algérie du XXe siècle et de l'après-guerre est exprimé implicitement à travers tous ses écrits, dans un interview publié dans le journal *el watan* ⁶, l'écrivain a présenté explicitement sa pensée par et sa position vers le régime politique en Algérie : « Non. Je critique le régime parce qu'il est un aspect de la déception et de notre échec, mais tout n'est pas la faute du régime. Si tout était la faute du régime, le régime est de notre faute » ⁷. Kamel Daoud, étant un citoyen algérien, a le droit d'exprimer ses opinions et de remettre en question les actions de son gouvernement. Il s'agit d'un élément important de la liberté d'expression et de la démocratie. Il souligne que sa critique du système politique en Algérie basée sur des déceptions ou des échecs perçus, cette critique peut être constructive, si elle s'appuie sur des preuves solides et des arguments rationnels. Cela peut pousser les gouvernements à s'améliorer, à avoir plus de responsabilités vis-à-vis de la population et à répondre aux préoccupations du public algérien. Toutefois, afin de maintenir la

stabilité politique et sociale du pays, les institutions démocratiques doivent être respectées et les critiques doivent être menées de manière civile.

4. Chawki Amari: Engagements Littéraires Actuels et Héritage de la Pensée Engagée :

Chawki Amari, à l'instar de nombreux autres écrivains algériens francophones, accepte pleinement son rôle face aux événements politiques et sociaux du pays, en démontrant une constance dans son engagement intellectuel. Cet écrivain algérien contemporain, géologue de formation, se lance dans l'écriture en adoptant quelques thématiques des écrivains français engagés plus précisément celle de Jean-Paul Sartre. Dans son roman, *le faiseur de trous*, la thématique se concentre sur des questions sociales telles que la discrimination, l'injustice, l'égalité des sexes et surtout la pauvreté, l'auteur a mis la lumière ces sujets dans son roman pour encourager la réflexion, le changement, vers le mieux, de la situation sociale des Algériens vivant au sud du pays.

Cet homme engagé, doté de talent, ne craint pas de partager son point de vue sur des sujets politiques, sociaux ou culturels qui l'interpellent. En tant qu'artiste polyvalent, il démontre sa capacité à se réinventer à travers divers genres littéraires et cinématographiques. Il est reconnu comme l'un des porte-étendards de la nouvelle génération d'écrivains algériens.

Le passionné de littérature et de philosophie, journaliste et chroniqueur d'El Watan, explore dans son roman "*Le Faiseur de trous*" les multiples facettes des conditions philosophiques présentées par les existentialistes, mettant en lumière la contribution de la théorie sartrienne.

Nous avons observé qu'il existe une relation particulière entre les deux, principalement ancrée dans la dimension philosophique. Cette relation a été soulignée par l'auteur lui-même dans une interview diffusée sur Internet, où il exprime :

« Franchement, je ne sais pas. Ce que je sais, par contre, c'est

que dans une existence il faut faire le maximum de choses »⁸.

Faire le maximum de chose signifie « engagement total », la plupart des écrits de Chawki Amari portent sur la question de l'engagement, et l'écrivain peut être considéré comme un écrivain engagé grâce à son grand intérêt pour les questions de la société. Ce passage montre clairement les réflexions de l'auteur sur l'importance de vivre une vie épanouie et d'en tirer le meilleur parti. Une attitude positive qui valorise l'expérience et l'exploration.

Alors comme tous les existentialistes, notamment Jean-Paul Sartre qui voit que : « l'homme est responsable de tout ce qu'il est »⁹, Chawki Amari aussi est convaincu qu'il est important de vivre et d'expérimenter autant que possible la vie. Cette responsabilité personnelle peut mettre en évidence la responsabilité de l'individu dans la construction de sa société, premièrement, une personne est responsable de son caractère, de son moi intérieur et de ses valeurs, et deuxièmement, de ses actions envers sa société et de leurs conséquences pour le présent et le futur. Les êtres humains sont avant tout le résultat de leurs propres décisions et expériences.

Encore dans la même entrevue, Chawki Amari explique que son écriture est essentiellement une réflexion philosophique sur l'existence de l'homme et son engagement :

« Je suis donc passé de l'autre côté du miroir, passé de lecteur à auteur. Je voulais faire un roman qui se passe dans le désert, mais sans les grands poncifs sur l'errance, le vide existentiel et toutes ces questions philosophiques sur l'homme et le néant, le néant sans l'homme et le retour à soi qui se féconde dans les grandes étendues désertiques »¹⁰.

Autrement dit, agir dans un monde incertain exige une représentation cohérente et une réflexion rationnelle sur le monde. Cette rationalité consiste essentiellement à utiliser la logique et la réflexion critique pour prendre des décisions d'engagement. Écrire offre encore une opportunité unique de créer des mondes, de donner

vie à des personnages et de partager des idées avec les autres et d'appliquer même des philosophies de la vie dedans. L'acte d'écrire est un acte créatif profondément personnel, offrant une opportunité sans précédent de partager des perspectives uniques, de transmettre des émotions complexes et potentiellement de laisser une impression durable chez les lecteurs.

Ainsi pour Chawki Amari, le choix du dessert algérien, en tant qu'espace de déroulement des événements, évoque certainement son association à l'aridité, à la sécheresse, à l'isolement et au vide. C'est un endroit où la vie est rare, où les ressources sont limitées, et où l'environnement peut sembler inhospitalier.

Pour l'auteur le désert est une forme de représentation d'une vie dénuée de sens, de but ou de signification. Le néant pourrait alors être interprété comme l'absence de toute signification ou existence objective. À travers son roman, l'écrivain a exploré ces concepts dans un contexte existentialiste, en se demandant comment donner un sens à la vie dans un monde apparemment indifférent.

Le néant est souvent interprété comme l'absence de sens ou d'existence objective, de ce point de vue, la vie sera perçue comme dénuée de sens et les individus seront confrontés à un vide existentiel. Cette idée est associée à l'existentialisme, qui aborde souvent la question du sens de l'existence humaine. Akli, connu pour creuser des trous de plusieurs mètres de profondeur, apparaît dans la région. Si les motifs et l'action de ce personnage éponyme restent absurdes pour les autres personnages, le lecteur, paradoxalement, à quelques clés supplémentaires pour comprendre les objectifs de ces actions, à travers des passages en italique qui ne font pas partie de "l'intrigue" même :

« Il y a quelque chose. C'est sûr qu'il a quelque chose. Regarde l'Égypte. Vieille civilisation, aussi vieille que les graveurs et peintres de pierres du Sahara d'ici. Tous les matins, les Égyptiens trouvent quelque chose. Ils se lèvent, creusent un peu et mettent au jour un pan de leur histoire »¹¹.

L'Égypte est l'une des civilisations les plus anciennes du monde, avec une histoire qui remonte à plus de 5 000 ans. Elle a prospéré le long du Nil et a laissé derrière elle un héritage culturel et historique impressionnant, ce pays avec son histoire extraordinairement riche, son patrimoine culturel inspire Chawki Amari qui guide les lecteurs, dans son roman, à trouver la réponse aux différentes questions concernant le rapport des Algériens à leur mémoire et à leur histoire lointaine. À travers ces excavations, Akli, le personnage qui reflète peut-être l'image de Chawki Amari, donne corps à son espoir « qu'un jour peut-être, on retrouvera nos ancêtres quelque part sous le sable »¹², il cherche dans son roman à évoquer un lien avec le passé et l'idée que des traces de nos ancêtres peuvent être trouvées ou préservées sous la surface du sable du désert algérien. L'auteur donne aussi un intérêt pour l'archéologie et l'idée que des vestiges du passé, des restes humains et des artefacts peuvent être enfouis sous le sable. Cela souligne l'importance de comprendre notre Histoire et nos racines. Tout en contredisant l'affirmation péremptoire et franchement déstabilisante qu'il met, en guise de conclusion, dans la bouche de Zahra, fille d'Akli l'excavateur : « Les Sahariens ont ceci de particulier qu'ils caressent le présent la journée et s'endorment chaque soir sur un bout de futur. Ils n'ont pas de passé, sinon je le saurais »¹³. même si la quête semble absurde et sans résultats, cette expression nous rappelle, d'abord, du mode de vie des habitants du désert algérien, un peuple qui a un mode de vie unique, exceptionnel et différent, des gens qui savent profiter au maximum du moment présent. Ils vivent le moment présent avec intensité et conscience, comme ils ont aussi des aspirations et des rêves pour l'avenir. Ils s'endorment chaque nuit en pensant à ce qu'ils veulent accomplir à l'avenir, mais pour l'auteur cette société n'est pas attachée au passé. Ses habitants ne semblent pas valoriser le passé autant que les autres cultures. Ils ne savent pas grand-chose de leur passé, ils sont davantage concentrés sur le présent et l'avenir. Autrement dit, c'est

une attitude envers la vie qui met l'accent sur le moment présent et les rêves d'avenir, tout en minimisant l'importance du passé. Cela peut être interprété comme une invitation à vivre plus pleinement le présent et à nourrir des rêves et des aspirations pour l'avenir.

Tout comme Sartre qui suppose aussi que le présent a un caractère éphémère et l'existence se déplace d'un instant à l'autre sans être liée au passé ou au futur. Dans la nausée Sartre explique que « l'existant [...] tombe d'un présent à l'autre, sans passé, sans avenir »¹⁴. Selon lui, l'expérience de la réalité ou de l'être se concentre uniquement sur le moment présent, sans être surchargée de souvenirs du passé ou d'inquiétudes sur l'avenir. Cela peut refléter une vision du temps dans laquelle seul le moment présent existe réellement, et dans lequel le passé et le futur ne sont que des concepts abstraits : « Tout ce qui n'était pas présent n'existait pas... Pas du tout. Ni dans les choses ni même dans ma pensée »¹⁵, Sartre ne nie entièrement le passé et le futur il suppose que le moment présent est le seul espace de réalité et exclut toute forme d'existence en dehors de ce moment précis. Cela reflète une vision très présente et immédiate de l'existence, où le passé et le futur sont considérés comme inexistantes, même dans la pensée de l'être humain.

Selon Denis Benoit , dans son article intitulé les écrivains engagés et le réalisme socialiste, suppose que les existentialistes, et surtout Jean-Paul Sartre, proposent une approche ou une perspective qui cherche à appréhender la réalité directement, sans l'intermédiaire de filtres, de médiations ou de distances perceptuelles ou conceptuelles :« Jean-Paul Sartre plaide pour l'adoption d'un "réalisme sans médiation ni distance" qui consisterait en l'abolition de l'omniscience narrative au profit d'une orchestration de consciences individuelles et partielles visant à rendre à l'événement sa brutale fraîcheur »¹⁶ en d'autres termes, il est ici question de raconter en adoptant les points de vue subjectifs d'une série de personnages plongés au cœur d'une histoire en cours qui les dépasse et dont ils ne saisissent qu'une partie des enjeux »¹⁷.

C'est ainsi dans *le faiseur de trous*, Chawki Amari s'efforce de décrire fidèlement la vie au Sud algérien, en se concentrant sur les détails spécifiques et les aspects quotidiens de la vie dans le désert notamment à travers des descriptions réalistes :

« Le Soleil dur, constant, cruel et têtu. Il est deux heures d'une après-midi aussi ensommeillée que les autres dans le Mouydir. Vaste ensemble rocheux qui délimite la frontière nord du Hoggar. Un autre désert. Pierre sombre et relief très accidentés, vallées encaissées et oueds furieux quand ils sont là. C'est la grande route de Tamanrasset, avec son goudron troué, déchiqueté qui se traîne péniblement sur 700 kilomètres, un ensemble interminable de trous et de nids de poule collé les uns aux autres comme dans un poulailler et qui rendent les trajets très fatigants. »¹⁸

Dans cet exemple, Chawki Amari décrit fidèlement la route principale menant à Tamanrasset depuis Alger, sur une distance de 1930 kilomètres dont 700 est dans une situation catastrophique (de Aïn Salah à Tamanrasset). La route est désormais un réseau de trous comparé par l'auteur aux nids-de-poule qui semblent durer éternellement. Ce chemin est devenu entièrement dégradé et usé.

Pour les routiers et la population de ce grand sud, chaque kilomètre est un défi, des crevasses et des cratères sans fin s'entrelacent comme les mailles d'un filet de pêche déchiré. Les trous enchevêtrés forment un paysage chaotique et le voyage se transforme, d'un plaisir à une souffrance à cause de cette série de bosses. Les conducteurs et tous les utilisateurs de cette route, involontairement, engagés dans cette voie de déclin sont confrontés à un voyage épuisant et fatigant.

Dans une autre perspective, Chawki Amari a décrit précisément l'espace, et même la situation quotidienne des personnages :

« Quiconque a parcouru le désert connaît ces petits cafés de routiers, petites baraques construites sommairement, surgies de nulle part, isolées au milieu de rien, on peut y trouver un thé, des cigarettes

et parfois un plat du jour bien qu'il date de quelques jours, Yassina est à l'extérieur de son café, au bord de la route, la main sur le front à getter un improbable camion dont le chauffeur lui a promis deux bouteilles de gaz

- Mais qu'est qu'il fait ?

Un camion passe de loin. Ce n'est pas lui.

- Il ne viendra pas, répond Rimitti au teint de gré sombre, debout derrière, enveloppé de la tête aux pieds d'un long voile jaune¹⁹.

Dans ce passage par exemple, les deux personnages Yassina et Rimitti sont occupés par des activités quotidiennes normales, elles attendent l'arrivée d'un camion portant deux bouteilles de Gaz afin de préparer les repas pour elles et pour leurs clients qui semblent très rares. C'est ainsi pour leur conversation qui reflète les nuances du langage et de la communication quotidienne. Tout en prenant en considération les événements mineurs qui jalonnent la journée de ces deux personnages.

Ce café de Yassina, situé au milieu de nulle part, dans le grand désert algérien, plus exactement au plateau de Tadmaït :

« S'arroser ? Ici, en plein désert ? Non, pas ici, un peu plus loin chez Yassina, dans son petit café au milieu de nulle part. plus haut sur une autre route du désert entre Ain el hadjdj et le croisement de Hassi Chebaba. En plein plateau de Tademaït »²⁰, ce café comme tous les autres attire une clientèle locale très rare et parfois des routiers « les clients sont comme le gaz, ils sont assez rares »²¹ puisque le désert algérien à une faible densité de population. Les établissements commerciaux y compris les cafés ont une clientèle très limitée, mais ce lieu reste le point de rencontre et de socialisation pour les personnages du roman.

En mettant en place ses personnages au milieu du Sahara, l'auteur défend implicitement les habitants des régions du sud de l'Algérie, en particulier le désert du Sahara qui pourrait être confronté à des défis particuliers qui nécessiteront une attention particulière.

Pour lui, le gouvernement algérien devrait accorder davantage d'attention aux du grand sud algérien, notamment à ceux qui vivent dans les régions désertiques, ce qui est une préoccupation légitime et souvent exprimée dans les différents passages du roman dont on peut résumer par cette expression : « Il va vers adrar, livrer de chaises de plastiques. Oui, les gens de Touat s'assoient aussi. ».²²

Sa fonction de journaliste a offert à Chawki Amari l'opportunité de continuer d'aborder les questions politiques et surtout sociales contemporaines en Algérie, notamment les défis liés à la gouvernance, il a pris en charge les souffrances des habitants du Sud algérien. Le désert algérien est une partie significative du Sahara, l'un des plus grands déserts du monde. Il couvre une grande partie du territoire du pays, offrant des paysages variés, allant des dunes aux plateaux rocheux.

À travers son roman, *le faiseur de trous*, l'auteur s'efforce d'éviter les clichés et les thèmes sur explorés, donnant à son l'histoire une perspective nouvelle et originale. Le désert constitue un cadre fascinant et offre des opportunités uniques pour le développement des personnages et du scénario. Avec son immensité et sa diversité, le désert offre des opportunités d'aventure et de découverte de paysages époustoufflants pour les lecteurs.

À travers une approche de représentation réaliste, l'auteur cherche à proposer une immersion authentique qui permet aux lecteurs de s'identifier aux personnages et de s'immerger dans leur réalité quotidienne.

Tout comme l'engagement de l'auteur à travers la prise en charge des peines des habitants du Sud algérien, ces détails précis contribuent aussi à établir l'atmosphère réaliste de l'histoire et ces représentations authentiques transportent le lecteur dans cet environnement particulier qui permet non seulement d'imaginer l'environnement, mais également de ressentir les émotions qui y sont associées.

Ces représentations réalistes créent un sentiment d'immersion. L'auteur plonge le lecteur dans le décor de l'histoire en lui apportant des détails riches et précis. Cela peut déclencher une implication émotionnelle plus profonde, car le lecteur a l'impression d'être physiquement et émotionnellement présent dans l'histoire.

Selon la conception existentialiste toujours, la lecture met l'accent sur la relation interactive entre l'auteur et le lecteur. C'est un acte d'échange dans lequel chacun contribue à l'expérience de l'autre et crée un lien unique entre l'auteur et le lecteur : « Ainsi la lecture est un pacte de générosité entre l'auteur et le lecteur ; chacun fait confiance à l'autre, chacun compte sur l'autre, exige de l'autre autant qu'il exige de lui-même »²³. D'un côté les auteurs, à travers leurs romans, partagent leurs pensées et leurs idées, de l'autre côté, les lecteurs qui adoptent les différentes idées et conceptions proposées. Autrement dit L'auteur partage ses idées, ses histoires, ses pensées et ses émotions à travers ses écrits. En retour, le lecteur les prend en charge en réaction à la lecture.

Au début de l'acte de la lecture, les lecteurs sont déjà engagés en investissant leur temps et leur attention dans un roman, en explorant le monde de fiction, tiré peut-être de la réalité, tout en essayant de comprendre les pensées et les sentiments que l'auteur essaie de lui transmettre. La réaction du lecteur auquel Jean-Paul Sartre avait consacré la troisième partie de *Qu'est-ce que la littérature ?* : il postulait que : « la réalité et l'efficacité de l'engagement de l'écrivain se mesuraient à l'aune du public auquel il s'adressait ».²⁴

Créer une représentation authentique dans le récit littéraire ne consiste pas seulement à décrire des lieux et des événements, mais également à capturer l'essence émotionnelle de ces expériences. Cela permet aux lecteurs de s'immerger pleinement dans l'environnement de l'histoire et de ressentir les émotions qui y sont associées, créant ainsi une expérience de lecture riche et significative.

En exposant ses lecteurs à des faits réels et à des expériences de vie, jugé compliqué, voire complexe, *le faiseur de trous* de Chawki

Amari peut contribuer implicitement à changer ou à nuancer les différentes perceptions des lecteurs sur les conditions de vie des habitants du sud d'Algérie. Sa narration authentique peut changer le point de vue du lecteur sur ces situations délicates. Dans ce récit qui explore les défis, des personnages vivants dans la pauvreté et la souffrance peuvent amener le lecteur à réfléchir sur ses propres préjugés et perspectives vis-à-vis des réalités.

Alors, ce roman peut sensibiliser les lecteurs de la vie extrême des habitants du Sahara algérien, les lecteurs peuvent prendre conscience de la diversité de la réalité humaine et développer une compréhension plus nuancée du monde qui les entoure. Les personnages de ce roman ont des circonstances de vie très difficiles et des expériences dures, ce qui leur permet de susciter la sympathie chez le lecteur.

Ce roman aborde donc des problèmes sociaux qui peuvent inciter les lecteurs à devenir actifs dans une cause, à rejoindre un mouvement social ou à prendre des mesures concrètes vers le changement. En créant un lien émotionnel avec les personnages et leurs situations, les lecteurs ont tendance à mieux comprendre les luttes des autres, ce qui peut influencer leurs attitudes et leurs actions envers ceux qui vivent des réalités similaires.

L'essence de ce roman ne peut être pleinement saisie qu'à travers la conscience du lecteur. Cela signifie que la compréhension d'une œuvre dépend de la manière dont chaque lecteur interagit avec elle et de sa capacité à capter les nuances, les thèmes et les messages cachés. Chawki Amari essaie peut-être de provoquer une réflexion profonde, d'évoquer des émotions fortes ou d'encourager les lecteurs à remettre en question leur situation de vie extrême dans le Sud algérien. Le récit est basé sur des événements et des descriptions réelles et des problèmes sociaux urgents, cette histoire peut inciter les lecteurs à agir. Une intrigue qui peut inspirer les lecteurs à passer à l'action. Cela peut se manifester par un engagement dans des causes sociales, des

bénévolats ou même proposer des solutions à ce genre de situation. Un lecteur de romans peut sentir la responsabilité, car il est doté de connaissances et de l'empathie acquises grâce à la lecture, il peut utiliser ces outils pour influencer positivement la réalité.

C'est ainsi que la compréhension de ce roman nous mène nécessairement à l'idée de Jean-Paul Sartre selon laquelle toutes les œuvres littéraires sont un appel à la réaction suggérant que l'auteur souhaite attirer le lecteur d'une manière ou d'une autre à réagir, de l'impliquer dans les situations sociales ou politiques. Cette implication peut être émotionnelle, intellectuelle ou éthique : « Puisque la création ne peut trouver son achèvement que dans la lecture, puisque l'artiste doit confier à un autre le soin d'accomplir ce qu'il a commencé, puisque c'est à travers la conscience du lecteur seulement qu'il peut se saisir comme essentiel à son œuvre, tout ouvrage littéraire est un appel. Écrire, c'est faire appel au lecteur pour qu'il fasse passer à l'existence objective le dévoilement que j'ai entrepris par le moyen du langage ». ²⁵

Pour Sartre, les auteurs visent souvent à transmettre des idées, des valeurs et des messages à travers le texte. En s'adressant aux lecteurs, les auteurs tentent de transmettre leurs idées et d'influencer la façon dont les lecteurs voient et comprennent le monde. L'acte d'écrire et de lire crée une expérience partagée entre l'auteur et le lecteur. Cette expérience transcende les frontières du temps et de l'espace, permettant à l'œuvre de perdurer et d'influencer le lecteur. Considérer une œuvre littéraire comme un appel suggère également qu'il existe un dialogue implicite entre l'auteur et le lecteur. L'auteur crée l'œuvre, mais l'œuvre est achevée lorsque le lecteur l'interprète et l'accepte.

La conception de Sartre met l'accent sur le lien dynamique entre l'écriture et la perception de la réalité, et souligne le rôle essentiel du lecteur dans le processus de donner une existence « objective » au monde des idées et de l'imagination créé par l'auteur. Cette perspective qui s'intéresse essentiellement à l'interaction dynamique entre les

œuvres littéraires, les auteurs et les lecteurs, en expliquant le rôle central de la conscience du lecteur dans la création du sens d'une œuvre et suggère que chaque lecteur contribue activement à donner vie à l'œuvre à travers son propre processus d'interprétation.

- CONCLUSION

Pour conclure, *le faiseur de trous* de Chawki Amari a permis d'explorer quelques enjeux sociaux des habitants du grand désert algérien. Il a offert un espace pour la réflexion critique. Ce qui permet au lecteur analyser de manière approfondie les différentes facettes des questions sociales de cette région et de remettre en question les normes établies et encourager les lecteurs à penser de manière critique. À travers les différentes descriptions réalistes, ce roman peut créer de l'empathie envers des personnages qui vivent des expériences sociales difficiles au Sahara.

Ce roman peut inspirer les lecteurs à agir. En présentant des histoires poignantes et des personnages engagés, les écrivains peuvent inciter les lecteurs à réfléchir à leur propre rôle dans la société et à être motivés à prendre des mesures concrètes pour le changement social. C'est une plateforme riche et puissante pour explorer, critiquer et influencer les questions sociales et politiques, contribuant ainsi de manière significative au débat et à la transformation sociale en Algérie.

Il est important de noter à la fin que l'impact du roman peut varier selon le lecteur. Chaque lecteur apporte une perspective, une expérience de vie et une sensibilité unique à sa lecture. Certains lecteurs peuvent être profondément touchés et inspirés, tandis que d'autres peuvent simplement apprécier l'histoire sans nécessairement ressentir le besoin d'y répondre de manière significative. La manière dont un roman affecte un lecteur dépend également de la réceptivité de l'individu et de la manière dont le lecteur interprète l'histoire en fonction de sa propre vie et de ses expériences. Ce qui est certain, un

véritable changement nécessite souvent des actions concrètes en plus de la compréhension.

- Notes de fin :

- ¹ Sartre Jean-Paul, l'existentialisme est un humanisme, p10.
- ² Benoit Denis, littérature et engagement, p18.
- ³ Blaise Pascal, pensé, fragment 397.
- ⁴ Jean-Paul Sartre, *qu'est-ce que la littérature ?* p. 84
- ⁵ Khadra Yasmina, « Le choc des cultures : un choc d'incultures », *Revue internationale et stratégique*, vol. 74, no. 2, 2009, pp. 7-13.
- ⁶ "La Patrie", journal quotidien francophone fondé en 1990 par des journalistes venant d'*El-Moudjahid*.
- ⁷ Daoud Kamel, je mène une bataille contre une pensée unanimiste dominante, entretien, quotidien El Watan, publié le 20 février 2017 à 11h58.
- ⁸ <http://www.babelmed.net/component/content/article/236-algeria/2490-rencontre-avec-chawki-amari-crivain-et-dessinateur.html>
- ⁹ Sartre Jean Paul, l'existentialisme est un humanisme, p 31.
- ¹⁰ <http://www.babelmed.net/component/content/article/236-algeria/2490-rencontre-avec-chawki-amari-crivain-et-dessinateur.html>
- ¹¹ Amari, Chawki : *Le Faiseur de Trous*. -Édition Barzakh- col- l'œil du Désert-Alger 2007.P.83.
- ¹² Ibid.p122.
- ¹³ Ibid.p138.
- ¹⁴ Sartre Jean-Paul, *La Nausée*, Paris, Gallimard, 1938 ; éd. « Folio », p189.
- ¹⁵ Ibid. p139.
- ¹⁶ Sartre Jean Paul, *Qu'est-ce que la littérature*, page 126
- ¹⁷ Benoît Denis, « Les écrivains engagés et le réalisme socialiste (1944-1953) », *Sociétés & Représentations*, vol. 15, no. 1, 2003, pp. 247-259.
- ¹⁸ Amari Chawki, *Le Faiseur de Trous*. -Édition Barzakh- col- l'œil du Désert-Alger 2007.p19.
- ¹⁹ Ibid.p25.
- ²⁰ Ibid.p17.
- ²¹ Ibid.p27.
- ²² Ibid.p14.

*Exploration de l'Engagement dans la Littérature Algérienne à travers les
Transformations Sociales :
Le Cas du Faiseur de Trous de Chawki Amari*

²³ Jean Paul Sartre, Qu'est-ce que la littérature ? Page 72.

²⁴ Ibid. p75-80.

²⁵ Ibid. p61.

- Références :

Amari, C. (2007). *Le faiseur de trous*. Alger: Barzakh.

Benoit, D. (2003). Les écrivains engagés et le réalisme socialiste (1944-1953). *Sociétés & Représentations*, 15(1), pp. 247-259.

Benoît, D. (février 2000). *Littérature et engagement*. paris: Éditions du Seuil.

Daoud, K. (20, février 2017). *je mène une bataille contre une pensée unanime dominante*. Récupéré sur Courrier International: <https://www.courrierinternational.com/article/entretien-kamel-daoud-je-mene-une-bataille-contre-une-pensee-unanimiste-dominante>

Khadra, Y. (2009). Le choc des cultures : un choc d'incultures. *Revue internationale et stratégique*, 74(2), pp. 7-13.

pascal, B. (2000). *pensées*. paris: Le Livre de Poche.

Sartre, J.-P. (1938). *La Nausée*. Paris: Gallimard.

Sartre, J.-p. (1996). *l'existentialisme est un humanisme*. paris: Gallimard.

Sartre, J.-p. (2008). *qu'est-ce que la littérature ?* Paris: folio.

Temlali, Y. (2007, Juillet 13). *Rencontre avec Chawki Amari, écrivain et dessinateur*. Récupéré sur www.babelmed.net: <https://www.babelmed.net/fr/article/67000-rencontre-avec-chawki-amari-ecrivain-et-dessinateur>